

INTRODUCTION

Samedi 15 février dernier avait lieu le "10-12" à Épinal: deux heures d'échanges citoyens passionnants et vivifiants. Une quarantaine de personnes ont participé à ce beau moment.

Chose promise, chose due : voici le compte rendu de ce temps d'échanges.

Mais avant de rentrer dans le vif du sujet, un petit rappel : qu'est que les "10-12" ?

Ce sont des temps d'échange de deux heures entre habitants, élus et acteurs associatifs où chacun peut exprimer ses difficultés et ses idées. Ce débat original mobilise et innove vers des pistes d'actions locales et communes.

Trois sujets ont été abordés :

- Les constats : quelles difficultés et ressources sur le territoire d'Épinal et environs ?
 - L'utopie : rêves, perspectives, envies, besoins, enjeux,...
 - « Que peut-on faire ? » : quels engagements pouvons nous prendre aujourd'hui ?
-

CONSTATS

Nous habitons un même territoire, une ville, un village, un quartier, nous travaillons, nous nous divertissons. Chacun de nous porte un regard particulier sur son territoire, sa communauté de vie.

Nous avons demandé aux participants de réfléchir à ces questions : Quels constats faites-vous au quotidien ? Quelles difficultés rencontrez-vous ? Quelles ressources mobilisez-vous en famille, dans votre voisinage, dans une association, une collectivité ?

Dans cette partie ont été déposés par les participants : les découragement, les désespoir, les colères, les peurs, mais aussi les joies, les espoirs et les moments de bonheurs.

-« Je fais vivre une compagnie de théâtre. Je voudrais avoir un lieu pour déposer mes décors, mon matériel. Un lieu de partage. »

-« Maire d'une commune de 600 habitants, je constate la richesse associative, mais qui peine à trouver ses financements. Il y a un gros besoin d'ingénierie. »

- La question de la pérennité de certaines actions est évoquée. « Aidées au démarrage, on nous demande constamment de l'innovation alors que simplement les consolider et les installer dans le temps, c'est déjà une innovation ! Et si le financement s'interrompt, quid des salariés embauchés ? »

- « Je dirige un établissement dédié aux personnes handicapées. La question de l'accès à la culture est doublement posée ! Peu d'échanges et de possibilités de porter des projets avec d'autres structures. Il y a des financements, mais ne trouve pas d'associations avec lesquelles les actions peuvent être conduites.

- Il y a un problème de mixité sociale et générationnelle et une nécessité de rencontres avec d'autres structures.

-« En tant qu' élu, constate la difficulté de toucher le public éloigné de la culture. Je suis convaincu que l'Éducation Populaire contribue au maillage indispensable sur les territoires et je salue le travail de Réseau d'êtres. Je suis bien conscient que le désengagement de l'État met les Collectivités comme seules interlocutrices du monde associatif. La simplification des demandes de subventions et la limite des Appels à Projets sont des sujets récurrents qui relèvent, entre-autres, d'un débat national. »

-Il manque un lieu de partage, d'échanges entre associations et artistes locaux, mais aussi un lieu où des artistes d'ailleurs de passage dans les Vosges (de compagnies nationales et internationales) pourraient venir rencontrer et échanger avec les associations et artistes d'ici.

- Précarité des artistes et des structures à qui les institutions demandent de « faire » en imposant des délais de paiement intenable.

- « En tant que Conseillère régionale, j'ai soutenu fortement la démarche du Parlement Ephémère, car il a permis la création d'une commission Vie Associative au sein de la Région Grand-Est. »

- Le monde associatif contribue à la vitalité des territoires.

- « J'ai fait le choix de vivre dans un village. Mais constate la difficulté de travailler entre associations. Les élus ont un rôle important à jouer dans la reconnaissance de l'Education populaire. »

L'UTOPIE

Le premier tour d'horizon a permis de dresser ensemble un état des lieux de la culture et de l'éducation populaire sur le territoire, pointant des difficultés réelles, mais aussi des ressources indéniables.

Dans cette deuxième partie, les participants ont rêver. Ils ont partagé leurs intérêts et leurs besoins.

Ils ont laissé libre cours à leurs idées, leurs envies sans se préoccuper des moyens et des conditions nécessaires à leur réalisation. Pas de censure, ni d'autocensure. L'utopie fût reine !

- « Le rêve ? Construire un « tiers-lieu » entre plusieurs associations dans mon village. »

- « Je rêve de journées de 70 heures ! La question du temps est centrale, savoir s'émanciper, s'arrêter, se donner des priorités pour retrouver du sens et de la résonance. Renouer le liens avec soi-même et les autres, en mettant en veille tous nos écrans. Stopper cette publicité omniprésente, qui nous conditionne dans une société matérialiste, boulimique et superficielle ! »

- « Retrouver du sens à ce que je fais ! Une croissance dans la relation humaine. Le décroissement au profit de l'intérêt à « l'autre ».... Une intelligence collective. »

- « Je rêve de multiples tiers-lieux ; je rêve qu'on prenne la vieillesse comme capacité d'agir ! »

- « Je rêve que le Gouvernement restaure le lien avec les Associations »

- « Je rêve que les origines sociales ne génèrent plus d'inégalités »

- « Je rêve qu'on n'oublie pas notre histoire d'humains et qu'on la partage, qu'on développe la = connaissance... »

- « Je rêve qu'il n'y ait plus de quart-monde. Que les gens se mobilisent sur cette question »

-« Que les jeunes s'engagent ! Qu'on les fasse sortir. »

-« Je rêve d'un monde sans peurs, sans endoctrinement. On agit mais on a des moyens limités. Qu'on n'oublie pas ce qui s'est passé dans notre histoire. »

- « Qu'on ait plein de bancs publics ! Qu'on ne perde pas notre capacité d'émerveillement ! »

- « Je crée une nouvelle République. Une démocratie participative. Oser repartir à zéro ; créer des assemblées citoyennes sans distinction d'origines sociales. Que le sens des actions soit partagé. »

- « Je rêve d'un lieu très grand où les artistes seraient là. Moi je veux pouvoir donner dans un esprit d'amour, de fraternité, d'égalité. »
- « Des projets, en a-t-on besoin ? C'est un piège. Qu'on ait des amis réels plutôt que virtuels. Que les enfants bénéficient tous d'une classe à option artistique et que ça ne soit pas réservé qu'à une minorité ! »-
- « Peut-on rêver d'un monde où on n'aurait plus besoin de rêver ? »
- « Le retour à l'essentiel, à ce qui est simple, finalement, ça a du sens. Au début de l'Education Populaire, rappelez-vous, c'était pour lutter contre l'alcoolisme ! »

QUE PEUT ON FAIRE ?

Les idées, c'est bien beau, mais paroles, paroles, paroles...

Alors comment cheminer ensemble pour transformer notre quotidien, développer notre territoire ? Quels moyens humains, matériels, financiers, êtes-vous prêts à mobiliser dans votre foyer, votre association, votre collectivité ? Quelles actions individuelles et/ou collectives préconisez-vous ?

Un débat, c'est bien beau, mais qu'allons-nous faire demain ? Comment mieux collaborer ensemble ? Où et quand se retrouver pour mener des chantiers, des projets ensemble ?

- « Peser pour que les associations ne soient plus des acteurs de second rang et que les institutions prennent en compte leur pouvoir d'agir. Qu'elles soient associées aux dynamiques de projets de territoires »
- « Rester border-line ! »
- « Sécuriser les projets culturels. Donner un statut aux professionnels de la culture pour les sortir de la précarité. »
- « Travailler avec les Collectivités dans le cadre des projets pluriannuels contractualisés avec le Département. »
- « Décloisonner, imaginer des financements croisés et non sectoriels. Travailler à des « maisons de répit » pour des personnes qui n'arrivent plus à faire face à la prise en charge de proches malades, handicapés... »
- « Simplifier les subventions. Opter pour des conventions pluriannuelles. Concernant la vie lycéenne, les outils et les finances sont là. S'appuyer, en relais, sur les maisons de la Région, sur le Conseil régional des jeunes. »
- La MJC Savouret s'engage à travailler sur des projets croisés. « Que nos maisons restent ouvertes à tous ! »
- « Importance du local. Que les acteurs associatifs fassent ensemble, travaillent en réseau. Mais attention, ne pas enfermer les associations que dans l'action. Quant aux jeunes, ne pas penser qu'ils vont aller que vers les extrêmes. »
- « En tant que candidat, je poursuivrai le soutien aux MJC, les A.T.E. (Aménagement du Temps de l'Enfant) même si le passage au collège puis au lycée reste posé. Un lieu d'échanges et de création artistique (co-working des associations, des artistes...), une maison de la famille (beaucoup de personnes en ont besoin, notamment le répit pour beaucoup de femmes. »
- « En tant que député, travaille à une proposition de loi pour soutenir la vie associative. Par exemple, que les personnes non imposables puissent également bénéficier d'un retour pour leur investissement dans les associations (temps et déplacements). Pour un soutien aux emplois associatifs, aux subventions

pluriannuelles. Retravailler sur la Loi de 1901 pour la reconnaissance des associations, pour refaire du collectif et lutter contre la déshumanisation de la société.

- « Que les associations travaillent ensemble, en transversalité »

- « Il faut accompagner les gens, aller les chercher... et pas 1 fois ou 2 fois... mais pendant des années ! Il faut que le monde se resoude »

- « Il y a beaucoup de précarité. Attention au monde rural. Investissons-le ! Il y a le projet autour de la maison natale de Claude Gellée à Chamagne, pourquoi c'est si long ! Ce lieu est à inventer. »

- « On n'a pas encore de lieux de débat, d'expression. Il faut favoriser ces espaces. Pourquoi avec tous les outils déployés par les institutions, toutes ces strates, on n'arrive pas à les faire émerger ? Il faut sortir de la simple diffusion d'œuvres, sortir des pré-carrés. Avant de programmer un artiste, réunir tous ceux qui pourraient contribuer à son accueil et tirer le meilleur profit de sa présence là où il sera invité »

- « On a des équipements culturels, on a plein de dispositifs, mais il y a trop de gens qui ne viennent pas ! Je proposerais qu'un enfant ou un jeune, chaque semaine, soit invité par l'élu à l'accompagner à toutes les manifestations auxquelles il est invité. Il faut travailler à un conventionnement pluriannuel pour sécuriser et pérenniser l'action et se projeter à 2 ou 3 ans. »

- « Beaucoup de choses existent à Epinal, mais elles restent trop centrées sur la ville. Des lieux devront s'ouvrir dans les quartiers. Je programmerai des Etats Généraux de la Culture. Démocratiser pour s'enrichir mutuellement. »